

Orchestre Place de l'Europe

Sharing the Stage

Concert exceptionnel

29.06.25

Dimanche / Sonntag / Sunday

17:00

Grand Auditorium

Orchestre Place de l'Europe

Sharing the Stage

Orchestre Place de l'Europe
Publikumsorchester Konzerthaus Berlin
Benjamin Schäfer, Dirk Wucherpfennig direction
Jan Westermann percussion

TOUJOURS AU PREMIER RANG.

À bord d'une Mercedes-Benz, vous voyagez dans un auditorium à l'acoustique parfaite avec DOLBY ATMOS et plus de trois écrans.

Les services proposés, leur disponibilité et leurs fonctionnalités dépendent du moment, du modèle, de l'année de fabrication, de l'équipement choisi en option et du pays.



DÉFINIR LA CLASSE depuis 1886.

Mercedes-Benz

fondation indigo
comme partenaire de l'Orchestre de France

enttäuscht | 3n'tclst |

Wenn Sie merken, dass Sie den letzten Gruß
der Solistin verpasst haben...

Lassen Sie sich den großen Moment
nicht entgehen.
Richten Sie den Blick auf das Podium,
nicht auf Ihren Bildschirm.

Oh No!

The End!

Dmitri Chostakovitch (1906–1975)

Ouverture festive en la majeur (A-Dur) op. 96 (1954)

7'

Kay Westermann (1958)

Konzert für Marimba und Orchester (2009)

Rotations

Impressions

Éclats

18'

Dmitri Chostakovitch

Symphonie N° 5 en ré mineur (d-moll) op. 47 (1937)

Moderato – Allegro non troppo – Largamente

Allegretto

Largo

Allegro non troppo – Allegro

45'

FR « Un feu intérieur les anime »

Conversation avec Benjamin Schäfer
Eva Klein

Trois ans après son lancement, comment décririez-vous l'identité de l'orchestre ?

Je dirais que nous ne sommes plus aussi timides qu'à nos débuts. Lorsque nous répétons, j'encourage toujours les musiciens à jouer plus librement, à ne pas se cacher derrière leurs partitions et à essayer de déployer un son complet ensemble. Notre manière de communiquer s'est elle aussi améliorée. Les membres de l'orchestre se détachent beaucoup plus des notes et s'efforcent d'établir un contact avec leurs collègues. Nous touchons là à ce qu'il y a de plus important dans la musique, à savoir créer des connexions et essayer de produire le meilleur son possible sans se cacher. C'est ce qu'on appelle la *culture d'orchestre*, et sur ce plan-là, les choses évoluent indéniablement dans le bon sens. Lorsque nous montons sur scène, c'est pour montrer qui nous sommes. L'orchestre prend place et présente ce qu'il a appris. Dans ces moments-là, je constate que les musiciens ont davantage confiance en eux : ils osent plus car ils se connaissent désormais et le son qu'ils produisent est plus large, plus profond. Lors des répétitions, ils donnent tout de suite beaucoup plus – sans doute aussi parce que je le leur demande ! (*rires*)

Cette progression sur le plan artistique a-t-elle permis aux musiciens de former une communauté plus soudée ?

Tout à fait ! L'enjeu d'un ensemble amateur n'est pas seulement de faire de la musique, mais également de nouer des liens, de développer de amitiés. Des personnes qui ne se croiseraient peut-être pas au quotidien s'y rencontrent car, que ce soit en termes d'âges, de professions ou de nationalités, l'Orchestre Place de l'Europe est incroyablement divers. Et, quand on se réjouit de retrouver ses collègues lors des répétitions, on joue forcément mieux ! Le lundi soir, les musiciens arrivent pour répéter directement après huit à dix heures de travail. Pour eux, l'orchestre est une façon de lâcher prise, de « nettoyer » son âme. Ensuite, nous allons souvent manger une pizza ensemble – c'est l'occasion de finir la journée en beauté, tout simplement !

Quelles perspectives offre le fait de travailler avec des musiciens amateurs ?

Je suis toujours impressionné par l'amour et la passion que ces musiciens mettent dans ce qu'ils font – peut-être même plus encore que les professionnels ! Beaucoup de choses que nous tenons pour acquises relèvent pour eux de l'extraordinaire : pouvoir répéter sur la scène du Grand Auditorium, partir jouer un concert à Berlin... Un professionnel y verra sa routine de travail habituelle, un amateur, l'expérience d'une vie ! Les musiciens de l'Orchestre Place de l'Europe savent apprécier ces choses et font montre d'une motivation incroyable. Un feu intérieur les anime ! Il est inspirant de voir ce que les gens peuvent accomplir à force de pratique et d'assiduité, et je suis impressionné du niveau atteint par les musiciens avec seulement une répétition par semaine. Cela tient au fait qu'ils prennent les projets très à cœur.

Le projet de collaboration avec l'orchestre amateur du Konzerthaus Berlin signifie-t-il que votre champ d'action se situe désormais à l'échelle européenne, et non plus seulement au Luxembourg ?

Après trois ans, nous allons donner notre premier concert à l'étranger et nous avons hâte d'y être ! Jouer en dehors du Luxembourg, faire des échanges avec d'autres ensembles amateurs fera sans doute partie de l'avenir de l'orchestre désormais.

Je pense qu'il est bon d'entreprendre un voyage une fois tous les deux ans, afin de glaner des idées fraîches, de renouveler sa motivation et de se souder. À Berlin, nous allons découvrir une nouvelle salle, une nouvelle atmosphère, travailler avec un nouveau chef... Je pense qu'à l'issue de ce projet, beaucoup rentreront chez eux en se disant que tout cela en valait vraiment la peine. Ces quelques jours loin de leurs familles, ce temps investi, ces efforts consentis : tout cela en valait la peine. Et quelle fierté d'être ensuite fêté et félicité par ses proches !

Y a-t-il des œuvres ou des compositeurs particuliers que vous souhaitez aborder dans les saisons à venir ?

J'aimerais beaucoup que nous jouions un programme consacré à des compositeurs américains tels Leonard Bernstein et George Gershwin. Nous prévoyons également d'interpréter bientôt une grande œuvre symphonique avec chœur !

En tant que directeur musical, sur la base de quels critères déterminez-vous le répertoire de l'orchestre ?

Ma mission principale est avant tout d'identifier une grande œuvre pour orchestre symphonique. Une fois cela fait, je suis prêt à tenter des expériences nouvelles, comme nous l'avons fait la saison passée

avec *Pini di Roma* d'Ottorino Respighi ou encore cette œuvre de Tan Dun qui impliquait des téléphones portables (*Passacaglia pour orchestre*, CD et *téléphones portables*, NDLR). Les musiciens ont certes besoin d'un répertoire classique mais, de temps en temps, je trouve également agréable d'oser autre chose. Ces projets ont d'ailleurs pu faire changer d'avis des membres de l'orchestre qui, de prime abord, était plutôt réservés au sujet de la musique contemporaine. Après le concert, certains d'entre eux m'ont même confié qu'ils avaient finalement pris beaucoup du plaisir à interpréter les morceaux en question.

À mon sens, le rôle d'un orchestre amateur est aussi de pousser ses membres à se développer sur le plan du répertoire, à dépasser leurs limites avec des œuvres qui, à première vue, leur paraissent trop difficiles ou les laissent sceptiques. Face à une partition, on peut se dire « je vais m'ennuyer » mais, tant que l'on n'a pas saisi le projet dans sa totalité, il manque quelque chose...

Lors de notre dernier concert à la Philharmonie, le programme était particulièrement exubérant et audacieux. De retour en coulisses, quelle joie pour moi d'entendre les musiciens me dire : « *C'était une aventure incroyable : à refaire !* »

Diplômée d'un master de littérature comparée, Eva Klein a occupé le poste de Senior Content Manager à la Philharmonie de 2023 à 2025. Elle se forme actuellement au métier de journaliste au CELSA – Sorbonne Université.

Propos recueillis en présentiel le 16.01.2025 et traduits de l'allemand par l'autrice

EN «It's not just about playing the notes»

Conversation with Dirk Wucherpennig
Christoph Gaiser

Mr Wucherpennig, currently you are both a musician in a professional orchestra and a professional conductor. Do you still remember the time when you played in an amateur orchestra?

I remember that very well. When I was at Gymnasium (the German equivalent to senior high school), among the electives was an advanced music class. Yet there was one condition for that class: one had to join the school orchestra. I was a mainly pianist, and there were two positions available: French horn or timpani. I opted for timpani. That orchestra gave me a lot of experience in terms of listening to each other and playing together. That's why I felt very confident when I started studying percussion at the Musikhochschule (University of Music) in Hamburg. My music teacher at Gymnasium always said: «Dirk, conducting is your thing», he wanted me to study conducting. At the time, however, I couldn't imagine how I could stand in front of an orchestra full of experienced colleagues in my early twenties. What was I supposed to say to all these long-standing professional musicians? Looking back, I have to say that it was the right decision to become a professional orchestral musician first. At Konzerthaus-orchester Berlin, I have learnt a great deal from observing conductors over the past 30 years, in terms of technique and interpretation and on the personal level. In this respect, it was logical that I later completed my master's degree in conducting on top of my diploma as an orchestral musician.



Fondation
EME

Mieux vivre ensemble grâce à la musique

pOpera: Investing in zero experience people to put something on a big stage is, for us, the greatest value. It's not about me; it's about the people I am participating with and the people who are investing in us. The enthusiasm and fresh perspectives of those involved have created an extraordinary atmosphere, leading to unforgettable performances.



Fondation EME - Fondation d'utilité publique

Pour en savoir plus, visitez / Um mehr zu erfahren, besuchen Sie /
To learn more, visit / Fir méi gewuer ze ginn, besicht
www.fondation-eme.lu

Taste the Music

Pick & Mix your 2025/26 season
with our subscriptions and flexible package

Sales now open on philharmonie.lu



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz

Which conductors did you learn the most from?

I was very lucky to be a founding member of Lucerne Festival Orchestra. Claudio Abbado was conducting there, and that was the greatest experience ever for me. How much his whole body was in the music, but also the way he worked true to the score. I also think his successor in Lucerne, Riccardo Chailly, is phenomenal. Of course, he is a different type to Abbado. Chailly's way of handling the baton – I find that impressive. It's a permanent masterclass when you watch him. I've also often played in the Utopia Orchestra under Teodor Currentzis. He's a brilliant conductor, he is incredibly into detail while rehearsing and I was able to take a huge amount from it.

As a conductor, you also have to make repertoire decisions. Is there a composer who is particularly close to your heart?

Dmitri Shostakovich, his music moves me very much. I had the opportunity to experience the *Eighth Symphony* conducted by Mstislav Rostropovich, and I played the *Fourth Symphony* under Valery Gergiev. Shostakovich's music is kind of a hobby-horse to me. For the current concert programme, however, the suggestion didn't come from me, but from Benjamin Schäfer.

The concert you are conducting features also a work by Kay Westermann, who is not quite as well known as Shostakovich...

He is the father of my colleague from Konzerthausorchester Berlin, Jan Westermann. Jan had started his career in Konzerthausorchester's orchestra academy and then became our principal percussionist. But while he was still a student, he asked his father, who is a professor at Musikhochschule (University of Music) in Munich, if he could write a piece for him. And his father then conceived the piece to be performed by his son and a very good youth orchestra from Bavaria.

Fun fact: there's an extremely high part for jazz trumpet in the piece because Jan had a friend who was very accomplished on this instrument, and Kay Westermann had taken that into account. Of course, the trumpet players of Publikumsorchester in Berlin are now asking me: «How are we supposed to play that?» To add another layer: there's a saxophonist in Berlin who really wanted to join the orchestra for this project. Kay Westermann has an extra part for saxophone to the score of his *Marimba Concerto*, so the saxophonist can join us and even travel with us to Luxembourg. The composer will be able to come to the concerts, which is of course great.

Unlike Westermann's Marimba Concerto, Shostakovich's Fifth Symphony was not written for an amateur orchestra. What are the challenges for you as a conductor?

The work has to be understood and played in the right way, especially the ending is very special. Technically, it is very demanding, especially for the strings, there are passages that are extremely high, almost stratospheric... In general, it needs flexibility and alertness for all these tempo shifts. In one of the movements, the music is constantly moving ahead, it's almost a fully composed accelerando.

Understandably, the musicians in an amateur orchestra are more preoccupied with their instrument and the notes than in a professional orchestra. It's not so easy to take your eyes off the paper sheets on your music stand. Sometimes I jokingly say during rehearsals: «If you feel like it and can manage it – why don't you look at me every half a minute?»

Generally speaking, you always have to see what can be achieved without overstressing the musician's skills. Many people want to join our orchestra, and when I try to find some repertoire that keeps busy as many people as possible, that repertoire is usually very

difficult to play, also with regard to the solos. It is also very important to work on dynamics. Sometimes you have to say: «Guys, that crescendo isn't there for fun, it's all about phrasing and making music, not just about playing the notes!»

How did the Publikumsorchester at Konzerthaus in Berlin come into being?

We are having an Open Day at Konzerthaus once a year. And for this very occasion, an audience member orchestra was launched. Over a period of several months, the programme books contained paper inserts, inviting the concertgoers to sign up for the audience member orchestra upon Open Day. The music was mailed to those who had signed up. On Open Day, they all gathered on the Main Auditorium's podium, sometimes a dozen clarinet players and eight trombone players. Together with our Music Director, they rehearsed a short piece or a movement from a longer piece for about three quarters of an hour and then played it through once. I was always there, coaching the percussionists. I wanted to make progress in conducting and also saw how disappointed the musicians were, because after less than an hour it was all over. That's when I came up with the idea of making this public orchestra a permanent institution with weekly rehearsals. I approached Sebastian Nordmann, the artistic director of Konzerthaus Berlin, with this idea. He immediately supported me and we founded the orchestra together. I outlined a concept so that there would also be some exchange with the professional musicians. When a section is rehearsing on its own, that rehearsal will be led by a member of Konzerthausorchester Berlin. We established a legal body and then things got started. And it has actually developed very well.

Would I have to audition if I wanted to join the Publikumsorchester at Konzerthaus Berlin?

Auditions are too stressful for amateur musicians, so I usually don't do them. Yet at the very beginning, I had to do auditions twice, as there were so many clarinet and flute players. I was doing these auditions together with members from the flute or clarinet section of the Konzerthausorchester. But in general, people go through a trial period, joining us for three or four rehearsals. Then we have a talk. Is it a good fit, in terms of skills, musicality and «chemistry»? Does the group feel comfortable? I think that's very good, you get to know each other and then, you can make a decision. If someone has no experience at all with playing in an orchestra, then we make it clear that there's no point, because we have a repertoire that can be quite demanding.

Unlike a professional orchestra, you can't assume that everyone is always present at every rehearsal. The members of the public orchestra are busy with their various employments during the day and also have a private life... how often do you rehearse and what is the rehearsal venue?

I do indeed have to accept that some musicians are absent from rehearsals, even in solo positions. We rehearse once a week with everyone, sometimes there are also section rehearsals, especially at the beginning of a project. And for every project, the orchestra spends a weekend in the countryside, rehearsing several hours a day. That usually gives a boost to the project. We often rehearse in the Werner-Otto-Saal at Konzerthaus; if the main auditorium is not rented out, we can also rehearse there. Which is of course a special experience for the amateur musicians. And we can also rehearse in a large school auditorium in Berlin's Charlottenburg neighbourhood.

What's the typical Publikumsorchester member like? Rather a person who has just grown out of a youth orchestra or student orchestra? Or rather a person in its third age?

We have some retired professional musicians in the orchestra, for example the former principal timpanist from the orchestra of Deutsche Oper Berlin. Or the former principal flautist of the Brandenburg State Orchestra in Frankfurt an der Oder. We also have some excellent musicians who had served in the army, playing in a military band. Then there are quite a few young people, including a number of aspiring music teachers in public schools. And then, as you mentioned, there are people who used to study music intensively but then went on to do other things professionally and are still good at making music. A good mix is important. This also allows us to go on tour. Five years after the orchestra was founded, I was able to arrange a tour to Copenhagen with the orchestra for a guest performance at the opera house there, which also had a community orchestra. Two years later we were touring to Singapore! Together with the student orchestra from the university there, we formed a large orchestra and played Gustav Mahler's *First Symphony* there, among other things – an incredible experience!

How did the connection with the Orchestre Place de l'Europe actually come about?

When I joined Utopia Orchestra for the very first time, the rehearsals took place in Luxembourg, at the Conservatoire. We spent a week there rehearsing with Teodor Currentzis. The timpanist Raymond Curfs, whom I knew from the Lucerne Festival Orchestra, was already acquainted with Benjamin Schäfer at the time, and Benjamin Schäfer came along to a rehearsal one evening. We were introduced to each other, we had a nice chat and immediately clicked. Then at some point, Benjamin said: *«I have to go now, I have another rehearsal*

tonight, I will be conducting». I pricked up my ears and said to him: «I didn't realise you are also a conductor.» And then he explained to me that he was conducting the Orchestre Place de l'Europe. As I was free that evening, I asked if I could join Benjamin for the rehearsal, to watch and listen. I realised that the orchestra was really good. And then I said to Benjamin: «I have an orchestra very similar to yours, why don't we do something together?» The management of both venues liked the idea too, and that's how the whole thing came about. Now my people are travelling to Luxembourg and the people from Luxembourg are travelling to Berlin. And it just so happened that the Open Day at Konzerthaus Berlin was postponed to the day before our Berlin concert, which had been scheduled for some time. Now we suddenly have two gigs, we can play to a full house on the Open Day and promote the concert the next evening. So it's a really nice project. The important thing with everything is that you need a bit of patience. And you have to keep motivating your people. One should never forget that having a great time together is quintessential to such a project.

Christoph Gaiser is a writer, editor and educator in the Performing Arts field. He holds degrees in musicology from Universität Leipzig and Humboldt-Universität zu Berlin. Currently, he works as a dramaturg for Bayerisches Staatsballett, a classical ballet company in Munich.

Interview conducted in-person on 14.05.2025 and translated from German by the author

“ L'ENTHOUSIASME EST CONTAGIEUX, LA MUSIQUE MÉRITE NOTRE SOUTIEN. ”

**Partenaire de confiance depuis de nombreuses années,
nous continuons à soutenir nos institutions culturelles,
afin d'offrir la culture au plus grand nombre.**

www.banquedeluxembourg.com/rse

B BANQUE DE
LUXEMBOURG

Certified
B
Corporation

DE Aus Spaß an der Freud'

Prolegomena zu einer Geschichte von Amateurorchestern

Christoph Gaiser

Wenn wir über etwas sagen, es sei dilettantisch oder amateurhaft, dann haben diese Worte keinen allzu positiven Beiklang. Sie bringen im heutigen Sprachgebrauch eine Geringschätzung zum Ausdruck. Im Kern sind beide Worte jedoch positiv konnotiert: im ersten Wort steckt das italienische Wort «diletto» (Freude), im zweiten das französische Wort «amateur», also Liebhaber. Liebe und Freude sind Emotionen, die wir bei der Beschäftigung mit Musik oft empfinden und auch empfinden sollten, sei es als Zuhörende oder als Ausführende. Wenn wir also von Amateur*innen oder Dilettant*innen im Zusammenhang mit Musik sprechen, sollten wir die ursprüngliche Wortbedeutung nicht vergessen. Das gilt auch für den Begriff Amateurorchester, dessen Eindeutschung Liebhaberorchester ganz klar zeigt, dass die Liebe zur Musik (ebenso wie die Freude an ihr) den Ausgang alles geglückten Musizierens bilden. Im Amateurorchester musizieren Menschen zusammen, die keine Berufsmusiker*innen sind. Das heißt nicht, dass das Musizieren von minderwertiger Qualität wäre, es heißt nur, dass die Orchestermitglieder die Musik nicht als Feld für ihren Broterwerb gewählt haben.

Die Frage, seit wann es Amateurorchester gibt, ist nicht ganz leicht zu beantworten, da wir heute auf ein stark ausdifferenziertes Musiksystem blicken, in welchem die Musikpflege durch Laien und jene durch Berufsmusiker*innen relativ deutlich voneinander geschieden sind. Zudem gehört zu unserem Verständnis des Begriffs «Berufsmusiker*in» eine in der Regel abgeschlossene Ausbildung an einem Konservatorium, einer Kunsthochschule oder einer Universität.

Solche Ausbildungsstätten sind allerdings eine neuere Errungenschaft in der schon viele Jahrhunderte währenden Geschichte der so genannten westlichen Kunstmusik. Auch wenn etliche Profiorchester, die heute das internationale Musikbusiness prägen, auf ihr Alter von mehreren hundert Jahren verweisen (zumeist ehemalige Hofkapellen), ist es doch angemessener, den Beginn des Zeitalters der «Berufsorchester» auf das erste Drittel des 19. Jahrhunderts anzusetzen. 1828 wurde in Paris das Orchester der Société des Concerts du Conservatoire gegründet, mit Chemnitz (1833) und Liverpool (1840) meldeten sich aufstrebende Industrie- bzw. Hafenstädte mit Orchestergründungen zu Wort, Karlsbad (1835) und Kopenhagen (1843) markieren schließlich die Wichtigkeit von Musikaufführungen im Kontext von Kurbädern bzw. großstädtischen Freizeitorten (hier: dem Kopenhagener Tivoli). Im Jahre 1842 erfolgte schließlich die Gründung zweier Orchester, die heute noch diesseits wie jenseits des Atlantiks Maßstäbe setzen: die Wiener Philharmoniker und das New York Philharmonic.

Von Laien- oder Amateur- oder Dilettantenorchestern kann im engeren Sinne ab jenem Zeitpunkt gesprochen werden, ab dem sich Berufsorchester als Phänomen der neuen, bürgerlich geprägten Musikkultur etabliert hatten.

Gerade am Beispiel Wien lässt sich exemplarisch aufzeigen, wie sich das Gefüge der musikalischen Institutionen neu zusammenschob. Entscheidend war dabei die Wechselwirkung zwischen Musikausbildung, Musikforschung und Musikpraxis, letztere vor allem im Sinne



Programm des ersten Konzerts des New York Philharmonic am 7. Dezember 1842

des Veranstaltens von Konzerten. Die noch heute bestehende Gesellschaft der Musikfreunde – üblicherweise verkürzend «Musikverein» genannt – wurde bereits 1814 gegründet und hatte sich drei Hauptziele gegeben: die Gründung eines Konservatoriums, die systematische Sammlung musikhistorischer Dokumente sowie die Veranstaltung eigener Konzerte. Die Verfolgung des ersten Zieles führte zur Gründung der heutigen Universität für Musik und darstellende Kunst Wien, die des zweiten zur Anlage der hochbedeutenden musikwissenschaftlichen Sammlung der Gesellschaft. Für Konzerte ließ die Gesellschaft schon 1831 einen ersten Saal bauen (der heutige «Musikvereinsaal» stammt aus dem Jahre 1870). In diesem Saal

etablierten sich die Reihen der Gesellschaftskonzerte und der «Spirituel-Concerte», die von einem Laienorchester unter sporadischer Beiziehung von Berufsmusikern durchgeführt wurden. Als Mitglieder des Hofopernorchesters unter Führung von Otto Nicolai im Jahre 1842 dann begannen, «Philharmonische Concerte» zu geben – damit waren die Wiener Philharmoniker geboren – hatte das Wiener Publikum fortan die Wahl zwischen Konzerten eines Berufsorchesters und eines vornehmlich aus Laien gebildeten Orchesters. Letzteres konnte sich behaupten, da sich seine Mitglieder durch das gesellschaftseigene Konservatorium spieltechnisch und musikalisch vervollkommneten. 1859 beschloss schließlich die Gesellschaft eine Statutenänderung, mit welcher ein «Orchesterverein» als Zweigverein der Gesellschaft der Musikfreunde gegründet wurde. Dieser Orchesterverein existiert bis zum heutigen Tage und gibt im Durchschnitt pro Saison zwei Konzerte im Großen («goldenen» Saal) des Musikvereinsgebäudes, also an jener Stelle, an dem auch die Wiener Philharmoniker seit 1870 regelmäßig auftreten.



Musikvereinsgebäude Wien, Vinzenz Katzl (1870)

Amateure fanden sich sowohl in großen als auch in kleinen Städten zum Musizieren im Orchesterverband zusammen.

Das älteste noch existierende Amateurorchester in Deutschland, die Musikalische Akademie in Burscheid, wurde 1812 gegründet. Zu diesem Zeitpunkt hatte der Ort im Bergischen Land gerade einmal 5000 Einwohner*innen, heute beträgt die Zahl etwa das Vierfache. Weniger überraschend ist die Gründung von Amateurorchestern in Großstädten wie München oder Berlin. In beiden Städten bestehen heute noch Amateurorchester, die auf Gründungen der 1860er Jahre zurückgehen. Das Orchester Berliner Musikfreunde wurde 1866 als «Berliner Dilettanten-Orchester-Verein» ins Leben gerufen und ist in seiner heutigen Gestalt das Ergebnis von Fusionen verschiedener Orchester. Die Geschichte des Symphonieorchesters Wilde Gungl München nahmen 1864 ihren Lauf. Der eigenwillige Name erklärt sich daraus, dass der Dirigent Joseph Kunkel (1809–1889), der sich ab Mitte der 1830er die auffällige Namensschreibweise «Gungl» zulegte, in den 1860er Jahren mit seiner Kapelle, die nach ihrem Dirigenten meist «die Gungl» genannt wurde, in München große Erfolge feierte. Mitglieder der Münchner Liedertafel gründeten daraufhin 1864 ein eigenes Orchester, gewissermaßen als Ableger der «offiziellen» Gungl. Von 1875 bis 1896 stand Franz Strauss, der Vater von Richard Strauss, am Pult der Wilden Gungl, auch Richard Strauss spielte ab 1882 eine Zeitlang im Orchester mit, das einige seiner frühesten Orchesterwerke auf- bzw. uraufführte.

Nicht selten haben als reine Amateurorchester angelegte Orchester einen Prozess der fortlaufenden Professionalisierung durchlaufen, der ihnen zu überregionalem, ja zu internationalem Ansehen verhalf.

Ein Beispiel ist das Basler Kammerorchester, das von 1926 bis 1987 bestand und von Paul Sacher (1906–1999) geleitet wurde. Das BKO oder «Kammero», wie es in Basel liebevoll genannt wurde, war das Ergebnis einer dreifachen Metamorphose. Begonnen hatte alles in Sachers Gymnasialzeit mit einem Schülerorchester, in welchem Sacher die Geigengruppe anführte. 1924 wurde dann ein «Orchester Junger Basler» unter Sachers Leitung begründet, 1926 dann das BKO gegründet, das zunächst ebenfalls ein reines Laienorchester war. Eine bedeutende Veränderung trat aber ein, als Sacher im Jahre 1934 Maja Hoffmann-Stehlin heiratete. Maja Stehlin hatte 1921 Emanuel Hoffmann, den ältesten Sohn aus der Fabrikantenfamilie Hoffmann-La Roche geheiratet. Bei einem Verkehrsunfall im Oktober 1932 war Emanuel Hoffmann ums Leben gekommen. Da Maja selbst aus einer wohlhabenden Basler Familie stammte, brachte sie nach dem Tode ihres ersten Ehemanns ein sehr großes Vermögen in die Ehe mit Paul Sacher ein. Sacher verfügte nunmehr über eine mehr als gesicherte Existenz, und da die künstlerischen Ansprüche in der Arbeit des BKO stark gewachsen waren, kam unter den Musiker*innen des BKO die Forderung auf, künftig nicht nur den gastierenden Solist*innen, sondern auch den so genannten «Aktivmitgliedern» ein Honorar zukommen zu lassen: Damit war das Ende des BKO als Laienorchester besiegelt, und nach erfolgter Umstrukturierung konnte das Orchester auch jenen hohen Leistungsstand erreichen, der es zur Aufführung der von Sacher in Auftrag gegebenen Kompositionen etwa von Béla Bartók (*Musik für Saiteninstrumente*, *Schlagzeug und Celesta* und *Divertimento für Streichorchester*), Arthur Honegger (*Vierte Symphonie*) und Igor Strawinsky (*Concerto in D*) befähigte.

Zwei weitere Beispiele für die Professionalisierung von Amateurorchestern sind, vielleicht etwas überraschend, im Bereich der chemisch-pharmazeutischen Industrie zu finden. Schon 1904 formierte sich aus der Belegschaft der I.G. Farbenindustrie, Werk Leverkusen, ein «Philharmonisches Werksorchester», das bis in die

1990er Jahre hinein – als der Konzern schon längst Bayer hieß – im Wesentlichen ein Amateurorchester blieb. Heute sind die Bayer Philharmoniker ein weitgehend durch Berufsmusiker*innen geprägtes Orchester, das seit 2011 in freier Trägerschaft operiert, aber immer noch auf Zuwendungen der Bayer AG als Hauptsponsorin zählen darf. Auch bei der Firma Merck in Darmstadt hat sich eine ähnliche Entwicklung vollzogen. Bereits im Jahr 1966 schlossen sich musizierfreudige Mitarbeiter*innen des pharmazeutischen Unternehmens zu einem «Instrumentalkreis im Hause Merck» zusammen, der sich im Laufe der Jahre zu einem Kammerorchester weiterentwickelte. Im Jahre 2003 erfolgte dann der Schritt hin zu einem Klangkörper, der sich aus freischaffenden Berufsmusiker*innen zusammensetzt und nun den Namen «Deutsche Philharmonie Merck» trägt.

Das Beispiel der Werksorchester zeigt, dass Amateurorchester nicht selten Menschen zusammenbringen, die der gleichen Beschäftigung nachgehen.

Innerhalb der berufsständischen Amateurorchester haben die Ärzteorchester ein besonderes Gewicht, vielleicht weil der Arztberuf auffällig viele musisch veranlagte und mehrfachbegabte Menschen anzieht. Eine schnelle Recherche ergibt, dass alleine in Deutschland gut zwei Dutzend solcher Ärzteorchester existieren. Doch auch Menschen, die dem Lehrberuf nachgehen oder die Juristerei zum Beruf gemacht haben, kommen in Orchestern zum Musizieren zusammen. Und nicht vergessen sei das Projekt The Management Symphony, das seit 1999 Führungskräfte aus allen Sektoren des Wirtschaftslebens zusammenbringt und für das eigens eine «Orchesterstiftung der deutschen Wirtschaft» gegründet wurde.



Benjamin Schäfer an der Spitze des Orchestre Place de l'Europe am 30. Juni 2024

Foto: Alfonso Salgueiro

Orchester, in denen sich Studierende von Hochschulen aller Couleur zusammenschließen, sind eine weitere bedeutsame Untergruppe in der heutigen Amateurorchesterlandschaft. Auch nach dem Studienabschluss wollen viele Mitglieder das Musizieren im Verbund nicht missen, weshalb sich zahlreiche Amateurorchester gebildet haben, die sich als Forum für «Young Professionals» begreifen. Am anderen Ende des Altersspektrums haben sich Orchester gebildet, in denen Senior*innen ihren Ruhestand mit musikalischer Aktivität erfüllen können. Und neben all den zielgruppenspezifisch ausgerichteten Formationen gibt es weiterhin eine große Zahl an Orchestern – in freier Trägerschaft oder an Bildungseinrichtungen wie den Volkshochschulen angedockt – die ganz bewusst alle Altersschichten und Berufsgruppen ansprechen.

Seit dem Boom im Bereich Education und Community Outreach, der wesentlich durch das 2002 lancierte Programm Zukunft@BPhil der Berliner Philharmoniker ausgelöst wurde, versuchen auch zahlreiche professionell arbeitende Orchester und Konzerthäuser, ihre Zuhörerschaft zum Musizieren zu bewegen. Vorreiter in Deutschland waren die Münchner Philharmoniker, die bereits 1988 ein Abonnentenorchester ins Leben riefen. 2003 folgte das Deutsche Symphonie Orchester Berlin mit einer Parallelunternehmung, die heute DSO Community Orchester heißt. Mittlerweile verfügen auch das Tonhalle Orchester Zürich, das Luzerner Sinfonieorchester, die Tonhalle Düsseldorf, die Elbphilharmonie Hamburg und das Konzerthaus Berlin über Publikumsorchester. Auch im nichtdeutschsprachigen Ausland sind entsprechende Gründungen erfolgt, etwa in Glasgow unter dem organisatorischen Dach des Royal Scottish National Orchestra oder in Kopenhagen, aus einer Initiative des Königlichen Theaters bzw. der Königlichen Kapelle heraus.

Orchestre Place de l'Europe

Orchestre
Place de
l'Europe

Konzertmeister

Maria Anissovets

Violon 1

Simone Hamacher

Simone Messori

Yves Adler

Asta Kristina Aragon

Sarah Braun

Audrey Forton

Geoffroy Guirao

Sheehan Hanrahan

Bianca Hellberg

Guillaume Santana

Zuzanna Sus

Elodie Thiry

Vicky Vrangova-Vesselinov

Violon 2

Christine Feltgen

Marya Kuderska

Georges Audry

Jyotsna Daix

Zuzana Heiden

Ahed Kiwan

Eline Klein

Anne Lamote

Pauline Marmat

Stephanie Metry

Marc Neubert

Léa Perin

Diane Pierret

Marine Rabbottini

Marta Szalanska

Noriko Tamisier

Valentina Tuliakova

Alto

Michael Krapp

Angela Aguilera Caballero

Nela Brozkova

Unna Nousiainen

Christine Prell

Simone Schuster

Chantal Schwartz

Eleanor Sharpston

Lana Srzic Alto

Benedek Virág

Violoncelle

Nicolas Strauel

Eckhard Müller

Jan Glockauer

Guillaume Gros

Verena Preusse

Darja Starc

Tara Weichsel

Justyna Wrzodak

Delphine Maréchal

Michael Busch

Sarah Gregor

Suzette Thomé-Schneider

Christine André

Contrebasse

Tom Reiff

Klaus Wahl

Ludger Wirtz

Flûte

Paul Lambiotte

Marie Ecartot

Laura Lammar

Hautbois

Sylvie Spaus

Olivier Laidebeur

Cor anglais

Olivier Laidebeur

Clarinete

Véronique Bernar

Carola Zickel

Céline La Monica

Christian Zapp

Laurence Abel-Erbstein

Clarinete basse

Laurence Abel-Erbstein

Basson

Anne Bihorel

Francis Schroeder

John Fellerich

Contrebasson

Andy Sadeler

Cor

Christophe Choque

Marc Haustgen

Alexandre Henoumont

Laurent Sliepen

Vicky Mathay

Luc Nickels

Trompette

Serge Bernard

Quentin Bouvet

Christiane Diedenhofen

Trombone

Peter Fischer

Theo Pessers

Trombone basse

Tom Pessers

Euphonium

Dirk Pessers

Tuba

Daniel Lamberty

Timbales

Jeff Schiltz

Percussion

Sam Bernard

Claire Bruyère

Laurent Clement

Pit Haustgen

Harpe

Eve Magnière

Margot Jacobs

Flore Loudière

Claire Nogacki

Piano

Anni Saedler

Célesta

Mikel Braaten

Saxophone alto

Christophe Goeders

Saxophone ténor

Ulric Berg

Martine Marx

Guitare

Lilou Sour

Guitare basse

Elodie Bors

JUNCO

RESTAURANT & BAR

**PIMP YOUR
PERFECT CONCERT
NIGHT WITH
A PRE OR AFTER
DINNER**



6 rue du Fort Niedergrünwald, L-2226 LUXEMBOURG
JUNCO.LU

Reservation : contact@junco.lu
+352 42 98 48 833

Publikumsorchester Konzerthaus Berlin

Dirigent

Dirk Wucherpfennig

1. Violine

Imke Griebsch
Nina Mahncke
Michaela Blume
Burkhard Roloff
Yacine von Welcke

2. Violine

Steffen Georgi
Renate Jürgens Radau
Katja Klubach
Christian Crämer
Freya Humbert
Birgit Krüger
Zeyun Song

Bratsche

Matthew Königsberg
Elisabeth Holder-Koob
Irmela Roelcke

Cello

Claudia Breithaupt
Ines von Witzleben
Thomas Schilter
Bettina Klein
Michelle Körner

2. Oboe/Englisch horn

Christina Bülow

Flöte

Istvan Filep
Christoph Koch
Thorsten Kröhn

Fagott

Michael Bewert
Antje Maier (evtl. Kontra-Fagott)

Klarinette

Jürgen Fichtel

Posaune

Friedo Simon
Simon Zander
Lorenz Wiemann

Tuba

Bernhard Huhn

Trompete

Volker Erdmann
Sachie Tanaka



PICTET

Harmonie et engagement

Le groupe Pictet, présent au Luxembourg depuis 1989, est fier d'œuvrer pour l'excellence et la culture.

En collaboration avec la Philharmonie, nous célébrons l'art et la musique, avec l'espoir d'inspirer les talents de demain.

Les associés du groupe Pictet vous souhaitent une très belle saison 2024-2025.



THE ART OF WINEMAKING



BERNARD-MASSARD

MAISON FONDÉE

1 9 2 1

Interprètes Biographies

Orchestre Place de l'Europe

FR *«Faire partie de cet orchestre n'est pas seulement épanouissant sur le plan musical», explique Jeff Schiltz, aux timbales, «ça l'est aussi sur le plan émotionnel». Sa collègue violoniste Pauline Marmai renchérit: «Benjamin nous montre que l'important est moins d'atteindre à tout prix la perfection que d'éprouver le bonheur de créer quelque chose de beau ensemble.» On ne saurait mieux résumer la raison d'être de l'Orchestre Place de l'Europe. Depuis sa création en 2022, cette communauté d'une centaine de musiciens non professionnels a su offrir à son public de grands moments d'émotion sous la direction enthousiaste de Benjamin Schäfer, percussionniste de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, qui troque volontiers ses baguettes de timbalier pour celle de chef d'orchestre. Entre la scène et l'atmosphère conviviale des répétitions, l'orchestre continue de rester fidèle à sa mission de partage tout en élargissant ses horizons. Après de premières expériences au-delà des murs de la Philharmonie sur la scène du CAPE Ettelbruck la saison dernière puis celle du Trifolion à Echternach cette saison, Benjamin Schäfer et ses musiciens iront jusqu'à Berlin dans quelques jours, où le Konzerthaus les invite à leur tour à partager la scène avec son Publikumsorchester. L'orchestre sera de nouveau sur scène à la Philharmonie le 28.06.2026 et est à la recherche de nouveaux musiciens.*



Orchestre Place de l'Europe
photo: Alfonso Salgueiro

“

You have our full attention

Marjorie Dreyer, Private Banking



SPUERKEESS
Private Banking

SPUERKEESS.LU/**privatebanking**

Banque et Caisse d'Épargne de l'Etat, Luxembourg, établissement public autonome, 1000 Luxembourg, rue de Metz, L-1000 Luxembourg, Luxembourg 830775

Orchestre Place de l'Europe

DE «In diesem Orchester zu spielen ist nicht nur musikalisch erfüllend», weiß Pauker Jeff Schiltz zu berichten, «sondern auch menschlich». Seine Geigenkollegin Pauline Marmaï ergänzt: «Benjamin zeigt uns, dass es nicht so sehr auf Perfektion ankommt, sondern auf das Erlebnis, gemeinsam etwas Schönes zu schaffen.» Besser hätte man den Sinn und Zweck des Orchestre Place de l'Europe nicht erfassen können. Seit seiner Gründung im Jahre 2022 hat diese Gemeinschaft von 110 Amateurmusiker*innen unter der Leitung von Benjamin Schäfer, sonst Pauker im Luxembourg Philharmonic, seinem Publikum bereits zahlreiche Momente voller Emotionen beschert. Sowohl bei seinen Auftritten als auch bei den Proben bleibt das Orchester seiner Mission, die Freude an der Musik zu teilen, treu, und erweitert zudem seinen Wirkungskreis. Nachdem das Orchester das angestammte Terrain der Philharmonie mit einem Auftritt im CAPE in Ettelbrück und einem im Triffolion Echternach bereits verlassen hatte, werden Benjamin Schäfer und seine Musiker*innen nun nach Berlin aufbrechen, wo sie im Konzerthaus Berlin auf Einladung des dortigen Publikumsorchesters ein gemeinsames Konzert geben werden. In der Philharmonie tritt das Orchester am 28.06.2026 wieder auf und sucht neue Mitglieder.

Publikumsorchester Konzerthaus Berlin

FR Le Publikumsorchester Konzerthaus Berlin est né d'un événement annuel organisé à l'occasion de la journée portes ouvertes de la salle. Depuis 2006, un groupe de musiciens amateurs intéressés se réunissait à cette occasion sur scène pour une répétition commune et publique suivie d'un court concert dédié à une pièce. L'enthousiasme des participants a été tel que son directeur artistique Dirk Wucherpfennig, avec le soutien de la direction du Konzerthaus, a transformé l'orchestre d'un jour en une formation musicale se réunissant régulièrement. La première répétition a eu lieu le 1^{er} octobre 2014. L'un des objectifs déclarés de



l'orchestre est de créer, en plus du grand répertoire symphonique, des programmes qui s'en écartent, d'entretenir des coopérations qui familiarisent les musiciens avec des cultures étrangères ou qui permettent des formats de concert singuliers. Depuis le 2 février 2016, le Publikumsorchester est une association à but non lucratif. En avril 2017, il a donné un concert au Théâtre royal de Copenhague dans le cadre d'un programme d'échange avec l'Orchestre du public de l'Opéra royal de Copenhague. En juin 2019, l'orchestre a donné un concert aux côtés de l'ensemble de percussions du Singapore Wind Symphony et des étudiants de l'Orchestre symphonique de l'Université nationale de Singapour au Victoria Theatre & Concert Hall.

Publikumsorchester Konzerthaus Berlin

DE Das Publikumsorchester Konzerthaus Berlin ist hervorgegangen aus einem jährlichen Event zum Tag der offenen Türen des Konzerthauses Berlin. An diesem Tag traf sich seit 2006 eine Gruppe von interessierten Amateurmusikern auf der Bühne zu einer gemeinsamen und öffentlichen Probe mit anschließender Aufführung eines Stückes. Dies machte allen Beteiligten so viel Spaß, dass Dirk Wucherpfennig als künstlerischer Leiter mit Unterstützung der Konzerthaus-Intendanz das bisherige Eintages-Orchester zu einem regelmäßig arbeitenden Klangkörper formte. Am 1. Oktober 2014 fand die erste Probe statt. Es ist ein erklärtes Ziel des Orchesters, neben dem großen symphonischen Repertoire auch Programme zu gestalten, die außerhalb des Repertoires der großen Symphonieorchester liegen, Kooperationen zu pflegen, die die Musiker mit fremden Kulturen vertraut machen oder ungewöhnliche Konzertformate ermöglichen. Seit dem 2. Februar 2016 ist das Publikumsorchester ein gemeinnütziger eingetragener Verein (e.V.). Im April 2017 konzertierte es im Rahmen eines Austauschprogrammes mit dem Publikumsorchester der Königlichen Oper Kopenhagen im Königlichen Schauspielhaus Kopenhagen. Im Juni 2019 konzertierte das Orchester mit dem Percussion Ensemble Singapore Wind Symphony und Studierenden des Symphony Orchestra der National University of Singapore in der Victoria Theatre & Concert Hall ebendort.



More than a guided tour, an encounter!

A treat for both the eyes and the ears, the Guided Tours at the Philharmonie Luxembourg might just be the new experience you were looking for.



Scan to book



TOUTES LES ÉMOTIONS SE PARTAGENT

Nous restons engagés pour
soutenir les passions et projets
qui vous tiennent à cœur.

bgl.lu

BGL BNP PARIBAS S.A. (60, avenue J.F. Kennedy, L-2951 Luxembourg, R.C.S. Luxembourg - B6483) Communication Marketing Octobre 2024

Dirk Wucherpfennig direction

FR Dirk Wucherpfennig a d'abord suivi des études de percussion et de piano à la Hochschule für Musik und Theater de Hambourg, sa ville natale. Dès l'âge de 23 ans, il a été engagé comme percussionniste au Konzerthausorchester Berlin et, depuis 2003, il est également membre fondateur du Lucerne Festival Orchestra, formé sous l'impulsion de Claudio Abbado. Parallèlement à son activité de musicien d'orchestre, il a suivi des études privées de direction d'orchestre auprès de Gunter Kahlert (Hochschule für Musik Franz Liszt de Weimar) et Manfred Fabricius (Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin), avant de suivre des études de direction d'orchestre à la Hochschule für Musik Carl Maria von Weber de Dresde auprès de Steffen Leißner, qu'il a terminées par un master. Des masterclasses avec Jorma Panula, David Robertson et Bernard Haitink ont complété sa formation. Il est l'invité de nombreux orchestres allemands et se rend régulièrement en Asie, où il se consacre également à la musique contemporaine lors de différents festivals. En tant qu'invité, Dirk Wucherpfennig a joué avec de nombreuses formations renommées telles que les Berliner Philharmoniker, le Deutsche Symphonie-Orchester Berlin, l'Orchester der Deutschen Oper Berlin, le Mahler Chamber Orchestra, la Staatskapelle Berlin, den Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le WDR Sinfonieorchester, le hr-Sinfonieorchester et le NDR Elbphilharmonie Orchester. Il a joué sous la direction de chefs majeurs comme Claudio Abbado, Daniel Barenboim, Sir Simon Rattle, Zubin Mehta, Riccardo Muti, Andris Nelsons, Teodor Currentzis, Riccardo Chailly, Valery Gergiev, Bernard Haitink, Daniel Harding, Mariss Jansons, Lorin Maazel, Guennadi Rojdestvenski et Kurt Sanderling. Dirk Wucherpfennig a fait partie du jury du Deutscher Dirigentenpreis et est membre de la Deutsche Schostakowitsch Gesellschaft.



**BGL
BNP PARIBAS**

La banque
d'un monde
qui change

Dirk Wucherpfennig Leitung

FR Dirk Wucherpfennig absolvierte zunächst ein Studium in den Fächern Schlagzeug und Klavier an der Hochschule für Musik und Theater in seiner Heimatstadt Hamburg. Bereits im Alter von 23 Jahren wurde er als Schlagzeuger im Konzerthausorchester Berlin engagiert und ist seit 2003 auch Gründungsmitglied des von Claudio Abbado neu formierten Lucerne Festival Orchestra. Neben seiner Tätigkeit als Orchestermusiker folgten private Studien im Fach Dirigieren bei Gunter Kahlert (Hochschule für Musik «Franz Liszt» Weimar) und Manfred Fabricius (Hochschule für Musik «Hanns Eisler» Berlin), ehe er ein Dirigierstudium an der Hochschule für Musik «Carl Maria von Weber» Dresden bei Steffen Leißner absolvierte, welches er mit dem Masterabschluss beendete. Meisterkurse bei Jorma Panula, David Robertson und Bernard Haitink rundeten die Ausbildung ab. Er ist zu Gast bei vielen deutschen Orchestern, ebenso regelmäßig in Asien, wo er sich bei verschiedenen Festivals auch der zeitgenössischen Musik widmet. Als Gast musizierte Dirk Wucherpfennig mit vielen renommierten Klangkörpern wie den Berliner Philharmonikern, dem Deutschen Symphonie-Orchester Berlin, dem Orchester der Deutschen Oper Berlin, dem Mahler Chamber Orchestra, der Staatskapelle Berlin, den Symphonieorchestern des BR, WDR, HR und NDR. Er spielte unter bedeutenden Dirigenten wie Claudio Abbado, Daniel Barenboim, Sir Simon Rattle, Zubin Mehta, Riccardo Muti, Andris Nelsons, Teodor Currentzis, Riccardo Chailly, Valery Gergiev, Bernard Haitink, Daniel Harding, Mariss Jansons, Lorin Maazel, Gennady Rozhdestvensky und Kurt Sanderling. Dirk Wucherpfennig war Jurymitglied des Deutschen Dirigentenpreises und ist Mitglied in der Deutschen Schostakowitsch Gesellschaft.

Dirk Wucherpfennig





Benjamin Schäfer direction

FR Né en 1985 à Sarrebruck, Benjamin Schäfer est un musicien d'orchestre et chef allemand. Il a commencé sa carrière de timbalier solo et percussionniste auprès de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg à l'âge de 22 ans seulement. Il est par ailleurs régulièrement invité par le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, les orchestres de la radio de la NDR, de la WDR et de la SR, la Dresdner Philharmonie, le Gürzenich Orchester Köln, le Staatsorchester Saarbrücken et le Lucerne Festival Orchestra. Après le baccalauréat, Benjamin Schäfer a étudié la musique d'orchestre à la Musikhochschule Trossingen auprès de Franz Lang (SWR Symphonieorchester) et de Guido Rückel (Münchner Philharmoniker). Pendant ses études, il a été timbalier au sein d'orchestres de jeunes réputés, comme le Bundesjugendorchester, la Junge Deutsche Philharmonie, l'European Union Youth Orchestra et le Gustav Mahler Jugendorchester. Il s'est consacré ces dernières années de façon accrue à la direction d'orchestre. Il a pu acquérir des expériences précieuses en dirigeant l'ensemble à vents de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, ainsi qu'en participant à des concours et master classes dispensées par des chefs réputés comme Jukka-Pekka Saraste, Esa-Pekka Salonen, Klaus Mäkelä, Sakari Oramo et Jorma Panula. En 2021, il est arrivé en demi-finale du 8^e concours international de direction Jorma Panula en Finlande et a remporté le prix du public et le Special Talent Award lors du 2^e concours international de direction à Bucarest. En 2022, il a fait deux débuts marquants en tant que chef. D'un côté, il a pris la direction de l'Orchestre de la Place de l'Europe, remportant des applaudissements nourris et des standing ovations lors de la première prestation publique de la phalange à la Philharmonie Luxembourg. De l'autre, il a dirigé à la tête du Saarländisches Staatsorchester le projet innovant «The (Un)answered Question», lors duquel la composition de Charles Ives a été liée à de l'intelligence artificielle et qui a été récompensé du prix de l'innovation 2022 de la deutsche Orchester-Stiftung.

Benjamin Schäfer Leitung

DE Benjamin Schäfer, geboren 1985 in Saarbrücken, ist ein deutscher Orchestermusiker und Dirigent. Mit gerade einmal 22 Jahren begann er seine Karriere als Solo-Pauker und Schlagzeuger beim Luxembourg Philharmonic, wo er bis heute aktiv ist. Darüber hinaus ist er als Gastmusiker regelmäßig beim Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, den Rundfunkorchestern des NDR, WDR, SR, der Dresdner Philharmonie, dem Gürzenich Orchester Köln, dem Staatsorchester Saarbrücken sowie dem Lucerne Festival Orchestra zu hören. Nach dem Abitur studierte Schäfer Orchestermusik an der Musikhochschule Trossingen bei Franz Lang (SWR Symphonieorchester) und Guido Rückel (Münchner Philharmoniker). Während seines Studiums war er als Pauker in renommierten Jugendorchestern wie dem Bundesjugendorchester, der Jungen Deutschen Philharmonie, dem European Union Youth Orchestra und dem Gustav Mahler Jugendorchester aktiv. Benjamin Schäfer hat sich in den letzten Jahren verstärkt dem Dirigieren gewidmet. Dabei konnte er als Leiter des Blechblasensembles des Luxembourg Philharmonic sowie durch die Teilnahme an Wettbewerben und Meisterklassen bei renommierten Dirigenten wie Jukka-Pekka Saraste, Esa-Pekka Salonen, Klaus Mäkelä, Sakari Oramo und Jorma Panula wertvolle Erfahrungen sammeln. 2021 erreichte er das Halbfinale des 8. Internationalen Jorma Panula-Dirigentenwettbewerbs in Finnland und gewann den Publikumspreis und den Special Talent Award beim 2. Internationalen Dirigentenwettbewerb in Bukarest. Im Jahr 2022 konnte Benjamin Schäfer als Dirigent gleich zwei bedeutende Debüts verzeichnen. Zum einen übernahm er die Leitung des Orchestre de la Place de l'Europe und sorgte bei dessen erstem öffentlichen Auftritt in der Philharmonie Luxembourg für tosenden Applaus und Standing Ovations. Zum anderen dirigierte er beim Saarländischen Staatsorchester das innovative Projekt «The (Un) answered Question», bei dem Charles Ives' Komposition mit künstlicher Intelligenz verknüpft wurde und das mit dem Preis Innovation 2022 der deutschen Orchester-Stiftung ausgezeichnet wurde.

Jan Westermann photo: Fabian Stark



Jan Westermann percussion

FR Jan Westermann est depuis 2018 percussionniste solo du Konzerthausorchester Berlin. Il a étudié avec Franz Bach, Peter Sadlo et Arnold F. Riedhammer à la Hochschule für Musik und Theater de Munich. De 2015 à 2017, il a été boursier de l'Académie Kurt Sanderling au Konzerthaus Berlin. Depuis, il donne régulièrement des concerts avec des orchestres de toute l'Allemagne, dont le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin, le Gürzenich Orchester Köln, l'Orchester der Komischen Oper und der Deutschen Oper Berlin, le Philharmonische Staatsorchester Hamburg, l'Orchester des Staatstheaters am Gärtnerplatz, le SWR Symphonieorchester ainsi que la Karajan-Akademie des Berliner Philharmoniker. Outre des concerts dans toute l'Europe, des tournées l'ont déjà conduit en Égypte, en Chine, au Japon et en Corée. En tant que musicien solo, il a notamment fait partie de l'ensemble de percussion de Peter Sadlo, Sadlo and Friends, et s'est produit dans la série Hope@9PM de Daniel Hope. Avec le Horenstein Ensemble, il a joué lors de la création de *Dichterliebe Recomposed* de Christian Jost, paru en 2019 chez Deutsche Grammophon. Il s'intéresse à l'alliance des percussions et de l'électronique. Avec son duo techno live TEKNOIR, il combine des sons acoustiques et électroniques et développe des programmes spécifiques aux lieux qui le conduisent au-delà de la salle de concert classique, notamment des clubs.

Jan Westermann Perkussion

DE Jan Westermann ist seit 2019 Solo-Schlagzeuger des Konzerthausorchesters Berlin. Er studierte bei Franz Bach, Peter Sadlo und Arnold F. Riedhammer an der Hochschule für Musik und Theater in München. 2015–2017 war er Stipendiat der Kurt-Sanderling-Akademie am Konzerthaus Berlin. Seitdem konzertiert er regelmäßig mit Orchestern aus ganz Deutschland, darunter das Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin, das Gürzenich Orchester Köln, die Orchester der Komischen Oper und der

Deutschen Oper Berlin, das Philharmonische Staatsorchester Hamburg, das Orchester des Staatstheaters am Gärtnerplatz, das SWR Symphonieorchester sowie die Karajan-Akademie der Berliner Philharmoniker. Neben Konzerten in ganz Europa führten ihn Tourneen bereits nach Ägypten, China, Japan und Korea. Als Solo- und Ensemblesmusiker war er unter anderem Teil von Peter Sadlos Schlagzeugensemble Sadlo and Friends und trat in Daniel Hopes Reihe Hope@9PM auf. Mit dem Horenstein Ensemble spielte er die Uraufführung von Christian Josts *Dichterliebe Recomposed*, die 2019 bei der Deutschen Grammophon erschien. Sein persönliches Interesse gilt der Verbindung von Percussion und Elektronik. Mit seinem Live-Techno-Duo TEKNOIR kombiniert er akustische und elektronische Klänge und entwickelt ortsspezifische Programme, die ihn auch über den klassischen Konzertsaal hinaus, etwa in Clubs, führen.

FURSAC

FURSAC LUXEMBOURG
4/6, RUE DE LA PORTE NEUVE
L-2530 LUXEMBOURG

CORNER FURSAC GALERIES LAFAYETTE
103, GRAND RUE
L-1661 LUXEMBOURG



Prochain concert
Nächstes Konzert
Next concert

Orchestre Place de l'Europe

The Philharmonie's civic orchestra

28.06.26

Dimanche / Sonntag / Sunday

Orchestre Place de l'Europe

Benjamin Schäfer direction

Concert exceptionnel

17:00

90'

Grand Auditorium

Tickets: 32 € / Phil30

www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu

Follow us on social media:

 @philharmonie_lux

 @philharmonie

 @philharmonie_lux

 @philharmonielux

 @philharmonie-luxembourg

 @philharmonielux

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2025

Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

Responsable de la publication Stephan Gehmacher

Rédaction Charlotte Brouard-Tartarin, Daniela Zora Marxen,

Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot-Le Nabour

Design NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz